

## La destitution de Hibou

Je m'appelle Koffi Fiéni Albert. C'est moi qui vais raconter ce récit. Dans l'ancien temps Dieu créa les oiseux. En ce temps c'était Hibou le chef de tous les oiseux. Tous furent d'accord pour lui confier la chefferie.

Hibou réunissait tous ses enfants, à savoir tous les oiseaux qui sont ses enfants, donc il les réunissait pour leur donner des conseils. Mais voilà que quand il arrivait une question grave à traiter, Hibou parlait, parlait, mais il ne savait pas ce qu'il disait, il mélangeait tout. C'était toujours comme cela; quand il y avait un danger grave, par exemple quand un animal venait pour attraper l'un de ses enfants, il se limitait à rester là, à baisser la tête e dire: -Eh, vraiment!» Ainsi l'un de ses enfants disparaissait. C'était toujours la même chose. Quand ils se réunissaient pour discuter d'une affaire, il ne faisait que baisser la tête et dire: -Vraiment!» Ainsi ses enfants étaient attrapés et disparaissaient.

On dit alors:

- Eh! Notre village est en train de se gâter. Le chef que nous avons élu n'est pas capable de juger correctement une affaire quand cela arrive, ni de nous protéger. Cela fait que nous sommes en train de disparaître. Cette affaire nous fait réfléchir. Nous allons juger la question. On va lui enlever la chefferie.

Tous sont allés se réunir. Ils étaient tous présents. Ils réfléchirent et ils discutèrent longtemps, longtemps. Or celui qu'ils proposèrent comme chef, celui qui devait les protéger, ce fut Pie. Tout le monde disait son opinion. Les voilà en discussion. Celui-ci disait:

- Je suis d'accord.

Celui-là disait:

- Je suis d'accord.

Tout le monde était là. La question les concernait tous. Tous se trouvèrent d'accord dans la décision. Ils donnèrent donc la chefferie à Pie. Ils lui dirent:

- Aujourd'hui tu es vraiment notre chef. Notre chef d'avant c'était Hibou, mais il ne faisait pas son travail. Quand une affaire arrivait il n'était pas capable de la régler. Il a fait cela pendant longtemps. Maintenant nous sommes en train de disparaître.

C'est pour cela qu'aujourd'hui nous te demandons de prendre l'affaire en main: tu seras notre chef, et tu nous protégeras.

Pie répondit:

- C'est bien, j'ai compris. Quand le moment d'être chef arrive tu ne peux pas refuser, il faut accepter. Si tu exerces le pouvoir et ensuite tu vois que tu n'es pas à même de l'exercer, si on te l'enlève, on sait tout de même que tu as été un chef. Donc puisque vous avez décidé comme cela, j'accepte.

Ils confièrent donc la chefferie à Pie.

Un jour Epervier quitte son nid et vient au village. Tout le monde est en alerte. Ils se réunissent et ils vont donner la nouvelle à Pie. Il leur répond:

- Bon, ce n'est pas grave. Vous m'avez confié le pouvoir. Maintenant je vous demande de vous consulter sur la question, et de me donner ensuite votre avis.

Ils réfléchissent, ensuite ils disent:

- Voilà ce que nous pensons. Quand tu vois que l'affaire devient sérieuse, quand tu vois, par exemple, Epervier qui s'envole, il faut que tu nous fasses un signal, ainsi chacun de nous peut trouver une cachette et rester tranquille.

Pie répondit:

- C'est bien, j'ai bien compris tout ce que vous m'avez dit. Je tiens l'affaire en main. Je vais me lever tôt le matin, bien avant l'aube, et rien ne m'échappera, tout se passera devant mes yeux.

Ainsi chaque fois qu'il voit Epervier il avertit ses enfants. Tous ses enfants sont maintenant sous sa garde, bien protégés.

Mais et quand Epervier vient s'amuser avec les enfants? Quel genre d'amusement? Quand il arrive dans le groupe des oiseaux, voilà qu'ensuite un enfant manque!

A cause de cela Pie à sa place, là sur l'arbre. Quand il est perché là, de sa cachette, il voit tout. Quand il voit Epervier dresser ses ailes de gauche à droite, il lance un premier cri: *kpèrè kpèrè*.... Tous les enfants se taisent et se mettent sur leur garde. Ils savent qu'il y a un grand danger en l'air. Quand il crie une deuxième fois: *kpèrè kpèrè*... tout le monde sait que le danger est très proche: Epervier vient sur la droite. Quand il crie pour la troisième fois: *kpèrè kpèrè kpèrè*... tous les oiseaux se dispersent, chacun dans un coin, et tout est tranquille. Epervier arrive, il n'entend pas le moindre bruit: pas d'oiseaux.

Il se pose sur une branche et il regarde: il ne voit personne, il n'entend pas de voix. Soudain il s'en va: faka faka faka... il s'en va sur sa faim.

Pie sort et crie: *kpèrè kpèrè*... tous ses enfants sortent et reviennent. Une fois arrivés, Pie leur demande:

- Un jour vous m'avez confié la chefferie et élu votre chef. Je vous ai convoqués une première fois et nous avons discuté ensemble. Qu'est-ce que vous en dites maintenant?

C'est cela que Pie leur demanda. Ils répondirent:

- C'est vrai, c'est toi notre chef. Ce que tu nous a dit la première fois était bien. On ne sait pas comment se passera la deuxième fois. De toute façon les conseils que tu nous a donnés ont été efficaces. Maintenant nous allons attendre la deuxième fois.

Pie répondit:

- C'est bien, ce n'est pas grave. J'ai bien en main le pouvoir que vous m'avez donné. Restez donc tranquilles.

Ils sont donc partis se rassembler de nouveau, tous ensemble. Pie est là perché sur l'arbre. Quand il lance trois fois le cri: *kpèrè kpèrè kpèrè*... tous les oiseaux vont se cacher. Epervier arrive... rien! Il vient se poser sur la branche de l'arbre, il regarde par ci par là: il ne voit personne. Alors il se retourne. Pie sort et appelle ses enfants qui se réunissent. Ils lui disent:

- Nous t'avons confié la chefferie et tu nous protèges bien. Autrefois c'était Hibou notre chef. Quand on lui demandait de régler une question il se limitait à dire: «Vraiment!» On a dû le détrôner et lui enlever le pouvoir pour le donner à Pie.

Quand le matin de bonne heure on entend le cri de Pie: *kpèrè kpèrè*... c'est qu'il avertit ses enfants. Voilà la raison du chant matinal de Pie.